Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 19 (1973)

Heft: 3

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sommaire

Littérature Suisse italienne d'aujourd'hui 2

Quelques opinions avant le vote de l'accord Suisse – CEE 5

Résultats chiffrés de l'accord Suisse – CEE 7

Fonds de Solidarité des Suisses de l'étranger 8

Plan d'émission du Service suisse des Ondes courtes 8

Communications officielles:
– Autorités fédérales 1973 9
– Tableau AVS/AI 10

Nouvelles locales 12

Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger:
– Pro Juventute 17
– Disque-souvenir 18

La Suisse au fil des jours 19

Le Comité international de la Croix-Rouge 22

Ce que vous devez absolument lire:

page 10 et 11
le tableau AVS/AI

La littérature Suisse italienne d'aujourd'hui

Après la 2e guerre mondiale une ère nouvelle s'annonce dans la littérature de la Suisse italienne; son début coïncide avec la création d'un prix «Lugano» qui fut malheureusement éphémère, et avec une extension des rubriques culturelles dans les journaux et les revues (dont certaines ne survivent guère, à cause d'une trop nette tendance au prosélytisme, ou parce qu'elles restent contingentes; d'autres, en revanche, refleurissent sur la base d'une nouvelle organisation; ainsi, «Svizzera italiana» et les «Quaderni Grigionitaliani»; d'autres enfin, sont dirigées de loin, comme «Cenobio»). Il faut ajouter à cela la création d'un second prix littéraire, «Libera Stampa», qui a bien gardé certaines caractéristiques du premier, mais qui, depuis vingt ans qu'il existe, a pris une bien plus grande importance pour ce qui est des échanges culturels entre la Suisse et l'Italie. Il permet des rencontres, à intervalles plus ou moins réguliers, et, dès lors, maintient constamment ouvert le dialogue institué entre le Tessin et l'Italie en 1947, à une époque marquée par des courants rénovateurs et des perspectives politiques et culturelles qui étaient, après le fascisme et la guerre, des conditions nécessaires de la réintégration dans la culture européenne. En même temps, les situations qui naissaient impliquaient l'homme, mettaient en question sa survie dans la société et le monde d'aujourd'hui.

Face aux intérêts concrets et aux prédispositions ambiantes, la tentative de réintégration n'était pas tant ambitieuse que nécessairement vouée à l'échec; c'est en quoi elle était indispensable et méritoire.

Les jeunes écrivains qui ont marqué le début de cette «ère nouvelle», et qui sont restés les têtes de file de leur génération, *Felice Filippini,* romancier, et *Giorgio Orelli,* poète, ouvraient précisément ces perspectives nouvelles, authentiques, essentielles, qu'on espérait. La voix dramatique, originale et insistante de Filippini dans «Signore dei poveri morti» (1933) rompait avec les visions idylliques, et disait la vie avec une crudité réaliste: Filippini tirait de l'histoire commune, donc vécue de l'intérieur, des significations immédiatement existentielles; le recueil de poèmes d'Orelli, «Né bianco né viola» (1944), instituait, avec ses espaces blancs, son dépouillement typographiques, et les commentaires d'un critique aussi avisé que Gianfranco Contini, un dialogue direct, fort et confiant, centré sur la voie intérieure qui mène au «cœur poétique» de l'homme, des choses et de la vie. Que ce soit avec Filippini, à travers ses «Racconti del sabato sera» (1947), «Ragno di sera» (1950), «Una domenica per piangere» (1959), ou avec Orelli, grâce à ses recueils de poèmes et à ses traductions, puis à travers une évolution sur laquelle il conviendra de revenir, nous recevions là une leçon d'authenticité inattendue, et nous apprenions la valeur de la continuité dans le travail et le renouvellement. La reconnaissance nous incite à parler ici d'un autre roman encore, qui dévoile aux lecteurs d'aujourd'hui le sens d'une assimilation de l'expérience italienne, mais pas italienne seulement, dans une fidélité consciente et nécessaire aux conditions réelles d'un monde reconnaissable; il s'agit de «Gli Ostaggi» de *Giovanni Bonalumi,* paru en 1954. Ici commençait à s'incarner, dans le ro-